

Textes choisis de Lucien Laberthonnière pour 17EB7

Il y a en chacun un besoin d'infini qui l'empêche de trouver le repos nulle part ...d'où l'inquiétude irrémédiable qui nous pousse hors de nous-mêmes - l'impuissance où nous sommes de mettre en ce monde, avec les choses du temps, notre vie en équilibre. C'est ce que j'appelle le désir de Dieu...

L'essentiel de la foi, considérée comme démarche de notre part... c'est de vouloir être Dieu par Dieu, c'est de consentir à Dieu, c'est de lui dire : *oui*, du fond du cœur...

Or ainsi entendu, le désir de Dieu, de posséder Dieu, est bien certainement constitutif et caractéristique de l'humanité que nous sommes...

Pages Choisies de Lucien Laberthonnière PCL p 123

La réalité sociale dans laquelle nous naissons et nous avons à vivre est constituée par du mal et par du bien, par de l'erreur et par de la vérité...

Toutefois, c'est perdre notre temps que de nous arrêter à le maudire, si douloureuses que puissent être les injustices dont il nous accable...

Il n'y a donc qu'à vouloir en être de bon gré et qu'à le prendre de bon cœur à sa charge.

(Positivisme et catholicisme : Pca)- PCL p 208

Son éternité n'est pas une sorte de temps arrêté où il n'y aurait plus de vie : c'est au contraire un maximum de vie ; et c'est vers ce maximum de vie que nous tendons à travers les péripéties du temps.

(Le réalisme chrétien et l'idéalisme Grec) RCIG p74

Celui qui cherche dans la sincérité de son cœur ne perd jamais ni son temps ni sa peine.

RCIG p110

ils ont à lutter contre eux-mêmes d'abord, contre leur égoïsme, tout autant que contre les autres, et qu'en même temps ils travaillent pour les autres tout autant que pour eux-mêmes, puisque ce à quoi ils tendent, c'est que tous ensemble, devenant ce qu'ils doivent être au-dessus de ce qu'ils sont, ébauchent au moins dès ce monde le royaume de la justice qui est le royaume de Dieu et que nous avons caractérisé en disant que ce qui le constitue, c'est que ceux qui le composent s'acceptent et se veulent

réciroquement, par amour, dans leur réalité intime, de manière à former une vraie société, une société par union des âmes.

PC p139

Vous me demandez : Comment s'établir dans l'unité ? En ce monde on ne s'y établit pas. On ne peut que tendre à s'y établir. Et il faut faire en sorte d'y tendre par tout ce qu'on fait. Cela ne consiste pas à se retirer matériellement du monde, des relations dans lesquelles on est engagé, des occupations auxquelles on est astreint et qui par elles-mêmes sans doute sont toujours dispersantes ; mais cela consiste à y introduire une intention qui en harmonise et en unifie la diversité. Mais pour que cette intention soit vivante et efficace il est indispensable de la cultiver par la réflexion et la méditation.

Tâchez donc d'avoir des heures régulièrement consacrées à vous nourrir spirituellement. On prend le temps de manger. Il faut prendre le temps de *penser*. Et vous savez ce que j'entends par *penser* : un effort continu et méthodique pour acquérir de la vérité.

(*Dossier Laberthonnière*) DL p 196

Pas de vie chrétienne, pas de vie même humaine sans recueillement, sans ce que Saint Bernard appelait la *considération*. Rentrer en soi-même, se mettre en face de soi-même et pour autant en face de Dieu, car on ne saurait faire l'un sans l'autre : il suffit de se tourner vers soi-même pour immédiatement se sentir enveloppé d'un infini qui nous pénètre et nous déborde, qu'on sache le nommer ou non.

(*Les fruits de l'Esprit*) FE p 96

la vie chrétienne, la perfection évangélique, est compatible avec les occupations du monde, que pour trouver son âme et Dieu, que pour mettre Dieu dans sa vie, il n'est pas nécessaire de se séparer de ce qui compose la vie...

Ce n'est pas par moments seulement que nous avons à être chrétiens, à vivre par Dieu et pour Dieu, comme si le reste du temps avait à être consacré aux choses terrestres indépendamment de lui. C'est d'un bout à l'autre de notre existence...

FE p 140